



Octobre 2016

Itsasoa laño dago

La mer est calme

Née dans les familles basques du rivage atlantique, cette chanson est peut-être la plus émouvante du genre, si l'on tient compte de la poésie qui s'en dégage, sans effort apparent, avec une merveilleuse spontanéité. Tout doucement, elle exprime et développe les sentiments de la jeune maman qui ne saurait dissocier sa tendresse maternelle de l'amour qu'elle éprouve pour son époux en danger sur la mer. Quant à la musique, très sobre avec un rythme longuement balancé, elle pourrait convenir tout aussi bien au matelot qui chanterait les mêmes vers dans la houle de l'océan.

Au fil du temps, la chanson a été harmonisée par différents arrangeurs et est devenue un chant traditionnel souvent interprété. Cette version est celle du chœur d'hommes de Biarritz "Oldarra", une référence du chant choral basque. Elle ne reprend qu'une partie des paroles initiales publiées ci-dessous.

Paroles et traduction

Itsasoa laño dago, baionako barraraino

La mer est calme, jusqu'à la barre de Bayonne

Nik zu zaitut maiteago, xoriak beren umeak baino

Moi je vous aime encore plus que les oiseaux (n'aiment) leurs petits

Aita gutaz orroit dago, lano pean gaueraino

Papa pense à nous, dans le brouillard jusqu'à la nuit

Nik zu zaitut maiteago, arraintxuak ura baino

Moi je vous aime encore plus que les petits poissons (n'aiment) l'eau

Afaria suan dago, bero-beroa, sarridino

Le souper est sur le feu, tout chaud, pour bientôt

Nik zu zaitut maiteago, egur onak sua baino

Moi je vous aime encore plus que le bon bois (n'aime) le feu

Izar xuriz mila dago, iparretik hegoraino

Des étoiles blanches sont là par milliers, depuis le nord jusqu'au sud

Nik zu zaitut maiteago, ilargiak gaua baino.

Moi je vous aime encore plus que la lune (n'aime) la nuit

Lo egizu, egizu lo, deskansuan bihar artino

Dormez, dormez dans la quiétude jusqu'à demain

Nik zu zaitut maiteago, ilun beltzak loa baino

Moi je vous aime encore plus que la nuit noire (n'aime) le sommeil

Orai haurra, hor lo dago. Lo egizu, aingeruño

Maintenant, les enfants dorment. Dormez, petits anges

Nik zu zaitut maiteago, zure aitak nihaur baino.

Moi je vous aime encore plus que votre père (ne m'aime) moi-même